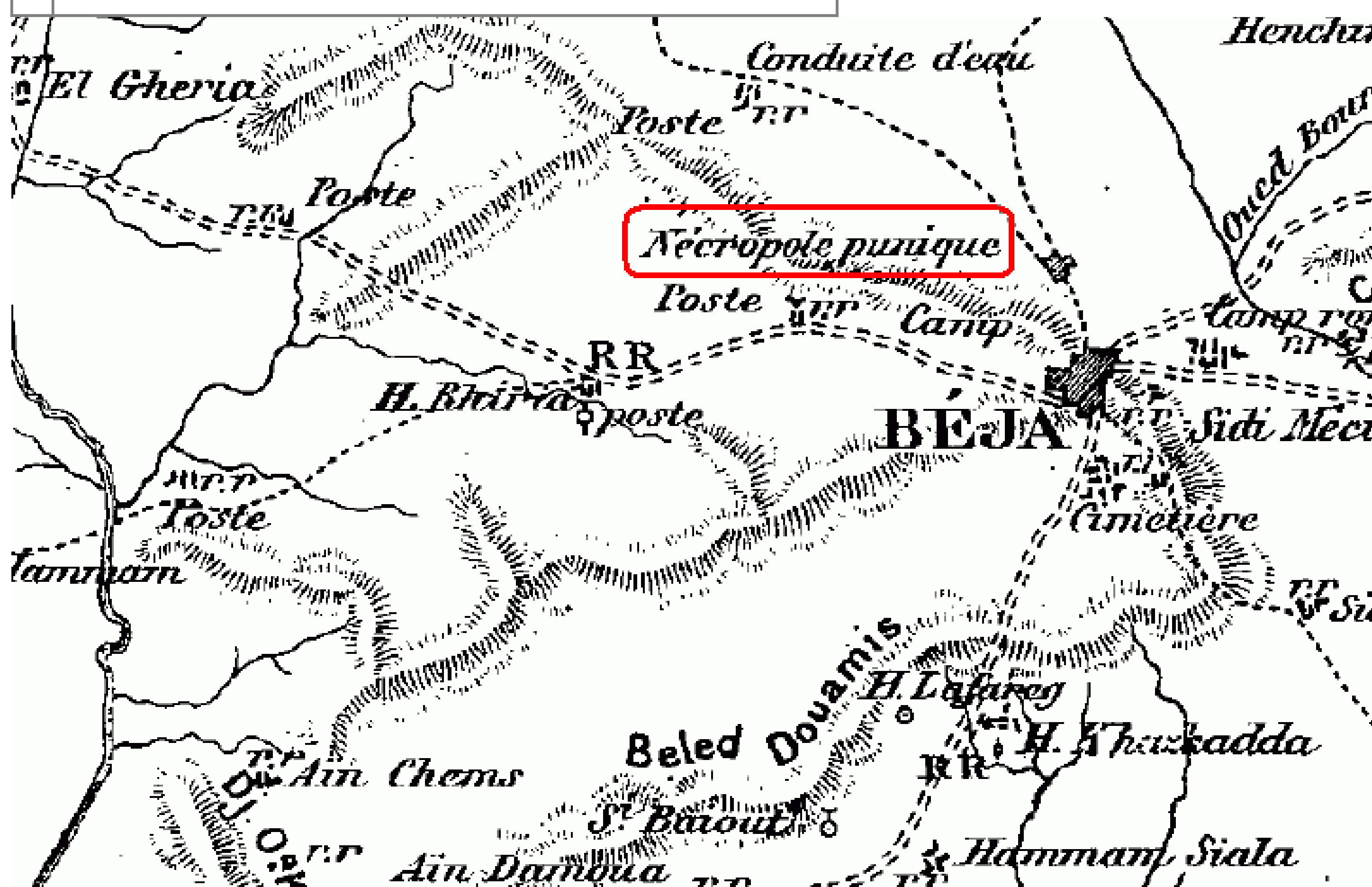
LA NECROPOLE PUNIQUE DE VAGA. TUNISIE

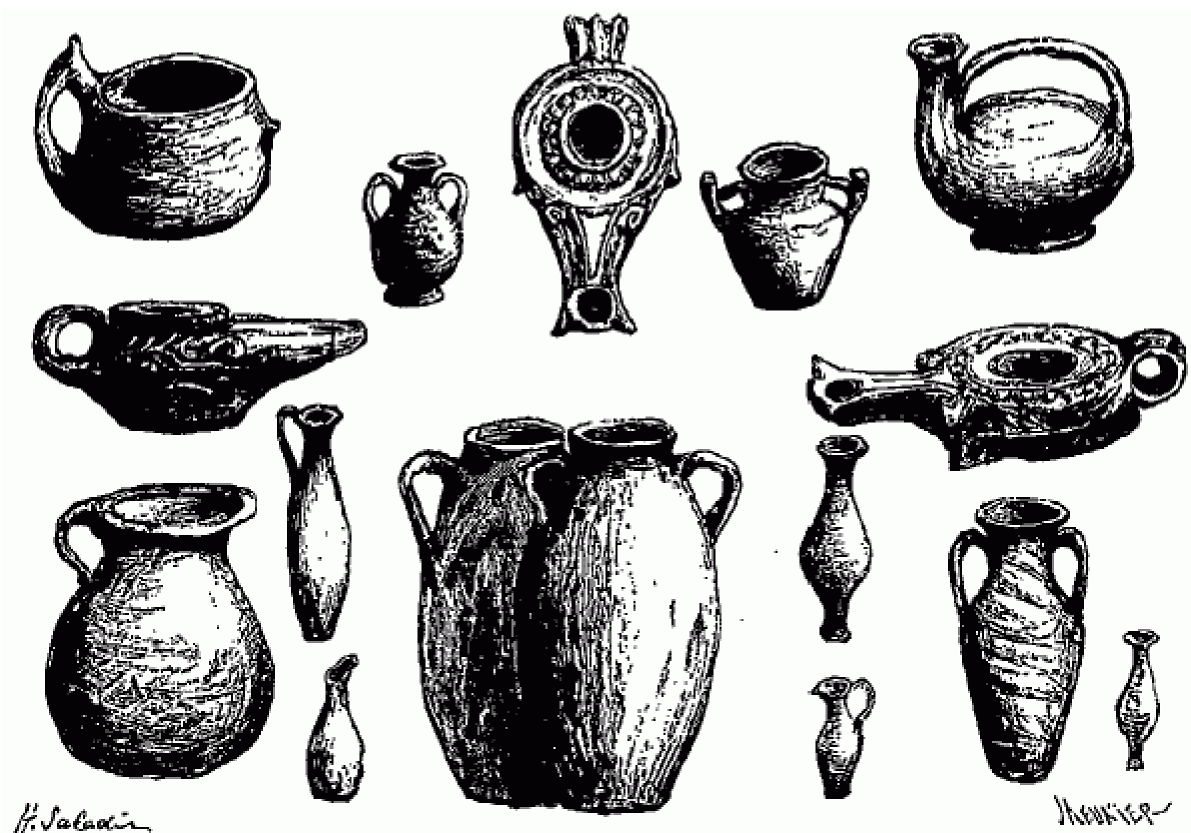
4	**EN TUNISIE** **Auteur: René CAGNAT**



4. EN TUNISIE
Auteur: René CAGNAT
Source: Revue «Le Tour du Monde».
Publication: 1888. 2ème semestre

Toutes les fouilles pratiquées récemment à Béja l'ont été par les soins d'un capitaine du service des renseignements militaires M. Vincent, un vétéran de l'archéologie africaine. Malheureusement le capitaine n'a pas eu le temps de les conduire sur un assez grand nombre de points pour arriver à des résultats d'ensemble. Mais il a fait, aux portes mêmes de la ville, une découverte particulièrement intéressante, que nous ne manquâmes pas d'aller examiner sur le terrain.

Un mamelon situé à dix-huit cents mètres de Béja, du côté du nord, et appelé Bou-Hamba, offrait un espace bien aéré et bien sain, très favorable au campement; c'est le point qui fut choisi pour y établir nos troupes. Des travaux furent entrepris afin d'aménager les lieux aux différents besoins des soldats; et, en traçant un canal pour l'écoulement des eaux, on découvrit un caveau où l'on recueillit des ossements humains.



Vases trouvés dans la nécropole punique de Béja. Dessin de H. Saladin, d'après le croquis de M. le capitaine Vincent

La curiosité des officiers fut éveillée, et des fouilles régulières furent entreprises sous la direction du capitaine Vincent. On trouva en cet endroit plus de cent cinquante tombeaux semblables au premier, que le hasard avait révélé. Toutes ces sépultures présentent les mêmes dispositions, qui caractérisent, d'ailleurs, d'une façon constante les tombes phéniciennes: ce sont des puits rectangulaires, creusés perpendiculairement au sol; l'extrémité inférieure aboutissait à un caveau funéraire rigoureusement orienté. Dans la plupart d'entre eux on a retrouvé des ossements qui indiquent nettement la position du mort: il était couché sur le dos, les pieds dirigés vers l'ouverture, la face tournée, par conséquent, vers l'entrée du caveau, c'est-à-dire vers l'est.

Autour du squelette se trouvaient diverses poteries; nous en avons reproduit un certain nombre ci-dessus. Ces poteries affectent toutes les formes; elles sont en terre rouge ou noire, entourées parfois d'un liseré jaune; l'une d'elles, même, détail curieux, avait été cassée dans l'antiquité, avant d'être mise dans la tombe, et raccommodée ensuite au moyen d'attaches en fer. On n'a pas rencontré de bijoux, sauf une fibule en or et une épingle en bronze; pas de pièces de monnaie autres que des monnaies puniques et numides. Il n'y a aucun doute à garder sur la nature de cette nécropole: ces tombeaux appartiennent à l'époque punique et au style funéraire punique; la colline de Bou-Hamba, comme les collines voisines de Carthage, était le cimetière des anciens habitants du pays.

Les puits déblayés ont été, pour la plupart, bouchés à la suite des fouilles, afin d'éviter les accidents. Seuls les plus curieux ont été conservés, on les a entourés de murs en pierre, de sortes de parapets. Ils suffisent pour donner une idée fort précise de ces puits funéraires.